

Arrimer les garçons avant qu'ils ne décrochent

VÉRONIQUE LAROCQUE

veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En enseignement, «il faut tenir compte du genre», a martelé Égide Royer, professeur titulaire en adaptation scolaire de l'Université Laval, lors de la conférence d'ouverture du congrès *Quand l'éducation s'arrime à garçons*, qui se tenait hier. Cette première édition de l'événement cherchait à offrir des pistes de solutions aux intervenants pour contrer un problème majeur au Québec: le décrochage scolaire chez les garçons.

Organisé par le Collège du Mont-Sainte-Anne, seul établissement secondaire francophone au Québec exclusivement consacré à l'enseignement des garçons, l'événement a attiré les foules. Plus de 400 participants provenant des quatre coins du Québec ont assisté aux différentes conférences et participé aux divers ateliers. Parmi ce groupe, on retrouvait des enseignants, des directeurs, des représentants de commissions scolaires, ainsi que des personnes ne provenant pas du milieu de l'éducation mais sensibles au problème. «Cette réponse témoigne d'un réel besoin», souligne Nathalie Marceau, responsable de l'événement et directrice des services pédagogiques au Collège du Mont-Sainte-Anne.

En Estrie, 30,2 % des garçons décrochent avant d'avoir obtenu un premier diplôme, révèle Éric Campbell, coordonnateur du projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie. Qu'est-ce qui peut expliquer un taux si important de non-réussite? La réponse à cette question est complexe et plusieurs facteurs entrent en jeu. Outre le fait que les garçons arrivent à la maternelle avec un niveau de maturité moins élevé que leurs camarades féminines, M. Royer souligne que le désintérêt de ceux-ci pour la lecture influence leur cheminement scolaire.



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Des centaines de personnes ont assisté à la conférence d'ouverture du congrès sur le décrochage scolaire chez les garçons. Nathalie Marceau, directrice des services pédagogiques au Collège du Mont-Sainte-Anne, Roger Tremblay, directeur régional au ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports, Éric Campbell, coordonnateur du projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie et Égide Royer, conférencier et professeur à l'Université Laval y étaient.

«Pour un certain nombre de gars, très rapidement la lecture est vue comme une activité féminine», maintient-il. Il faut donc intervenir très tôt pour éviter que l'enfant soit répugné par cette activité et, dans la même lignée, par l'école, puisque la lecture constitue un exercice primordial tout au long des études.

Une autre piste de solution réside dans l'approche que les intervenants ont avec les jeunes. Mme Marceau avance qu'«un garçon doit voir une nécessité à ce qu'il fait». Par exemple, au Collège du Mont-Sainte-Anne, les œuvres artistiques des jeunes sont affichées sur les murs de l'école. Les activités scolaires doivent aussi rejoindre les intérêts des jeunes. «J'aurais aimé ça apprendre les stats avec

ceux de la LNH», évoque Pier-Luc Pomerleau, parrain d'honneur du congrès et humoriste.

«Il y a aussi un problème de culture», ajoute M. Royer. La perception que les Québécois ont de l'école doit changer. «Il faut faire clairement comprendre aux garçons et à leurs parents qu'ils fréquenteront l'école jusqu'à 18 ans ou jusqu'à l'obtention d'un diplôme. Il faut que cela devienne une attente sociale», soutient le professeur.

Le congrès de cette année ayant été un succès, il sera de retour en 2013. Pour sa seconde édition, les organisateurs souhaitent lui donner une portée nationale, voire internationale. «La problématique des garçons doit être reconnue et il faut maintenir le débat en vie», conclut Mme Marceau.

ÉPHÉMÉRIDES estriennes PAR DENIS BEAULIEU



COLLABORATION SPÉCIALE • pdg.beaulieu@videotron.ca

M. Beaulieu, chercheur et auteur, a compilé les éphémérides à partir de nombreux ouvrages historiques.

7 mai 1792

Proclamation du lieutenant-gouverneur Sir Alured Clark. Par la suite, l'arpentage des Cantons-de-l'Est commence.

7 mai 1920

Constitution de la municipalité de Brompton Gore (MRC Val Saint-François).

7 mai 1929

Sherbrooke et Drummondville sont reliées par un service d'autobus de la Sherbrooke Railway and Power Company.

7 mai 1950

Incendie au Manège militaire, rue Williams, à Sherbrooke.

7 mai 1993

La Société de généalogie des Cantons de l'Est déménage dans ses nouveaux locaux du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, situé au 275 rue Dufferin.

8 mai 1858

Gabriel Caron fonde la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, avec l'abbé A.-E. Dufresne, le premier curé canadien français de Sherbrooke.

8 mai 1949

La quatrième statue de Notre-Dame-des-Bois est bénite par le Père Gaston Champagne o.m.i.. Le principal donateur était Jean-Charles Lavigne, marchand de Notre-Dame-des-Bois.

8 mai 1965

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Saint-Pie X de Magog. L'abbé Aimé Petit est le premier curé, soit de 1965 à 1974.

9 mai 1945

Mgr Philippe Desranleau érige canoniquement la paroisse Saint-Jean-Bosco de Magog.

9 mai 1986

Création du Centre Microtech du Collège de Sherbrooke, unité spécialisée affiliée au réseau du Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP).

10 mai 1921

La Banque Provinciale du Canada ouvre une succursale à Asbestos.

11 mai 1902

Dernier numéro du journal le *Pionnier*.

11 mai 1916

Un incendie détruit l'église et le presbytère de Saint-Élie-d'Orford.

11 mai 1943

Fondation de la Coopérative agricole de Wotton.

11 mai 1961

Mgr Georges Cabana érige canoniquement la paroisse Marie-Médiatrice de Sherbrooke.

12 mai 1849

Violente manifestation à Sherbrooke : une soixantaine d'hommes armés de bâtons se rassemblent devant la forge Walker pour écouter de violents discours contre le gouverneur Elgin, suite à la loi que le gouverneur vient de sanctionner.

12 mai 1935

Fondation de la Caisse populaire Sainte-Agnès de Lac-Mégantic.

13 mai 1803

Le lieutenant gouverneur, Sir R.S. Milnes, fait émettre les lettres patentes érigeant le canton de Ditton.

13 mai 1876

Les colons de Chesham écrivent à J.-A. Chicoyne pour lui demander de prendre les mesures nécessaires pour leur procurer des provisions.

13 mai 1897

La scierie et l'usine de pâte à la soude de la Royal Paper Mills Company d'East Angus sont complètement ravagées par les flammes.

13 mai 1915

Formation d'une compagnie de téléphone pour Saint-Cécile-de-Whitton.

13 mai 1921

Mgr Paul LaRocque érige canoniquement la paroisse Saint-Aimé d'Asbestos.

13 mai 1945

Fondation de la Caisse populaire de Richmond.

13 mai 1949

La Brompton Pulp and Paper annonce la fermeture de ses usines de Bromptonville, mettant à pied 240 travailleurs.

Nouveau président pour la Société d'histoire



COLLABORATION SPÉCIALE

Jean Therriault, nouveau président de la Société d'histoire de Sherbrooke

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — La Société d'histoire de Sherbrooke a un nouveau président en la personne de Jean Therriault. Diplômé en histoire de l'Université de Sherbrooke, ce Sherbrookoïse d'origine est un diplomate retraité du ministère des Affaires étrangères du Canada.

Lors de son allocution, M. Therriault a affirmé souhaiter poursuivre la mission de la Société d'histoire de Sherbrooke en suscitant «l'intérêt et le sentiment d'appartenance des Sherbrookoïses et Sherbrookoïses pour leur ville et son histoire et à devenir la référence, à l'échelle

du Québec, en matière de conservation et de mise en valeur du patrimoine historique de Sherbrooke à des fins de recherche et de diffusion ».

Les autres dirigeants de la Société d'histoire nouvellement élus sont Mario Santerre, 1^{er} vice-président, Richard Fabi, trésorier, et Marc Bernier, secrétaire. Le poste de 2^e vice-président sera attribué ultérieurement. Les autres administrateurs composant le nouveau conseil d'administration sont Francine Dufresne et Monique Nadeau-Saumier, Michael P. Tinker, Benoît Charland, Ivan Beaulieu et Raymond Gautier.